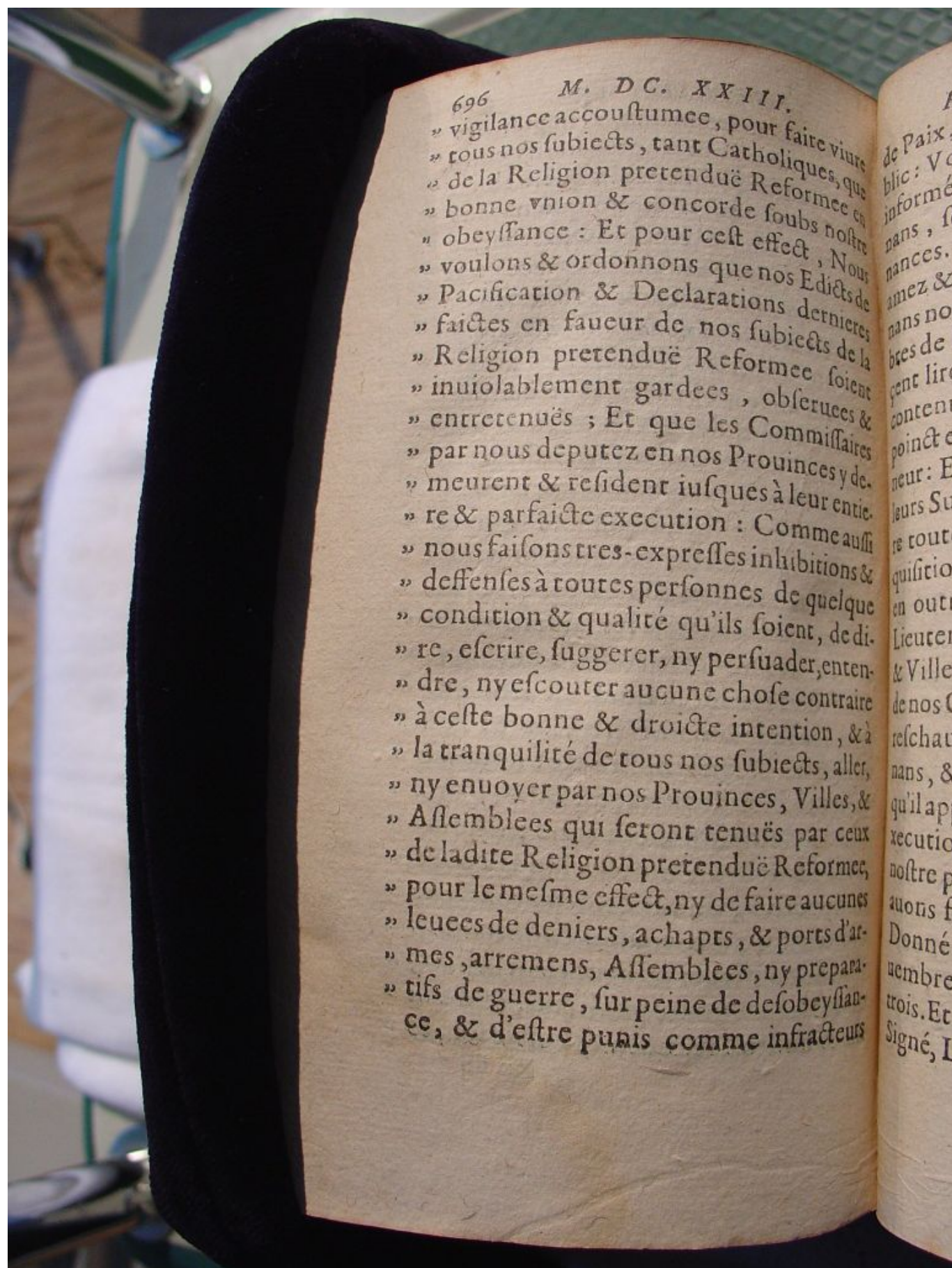


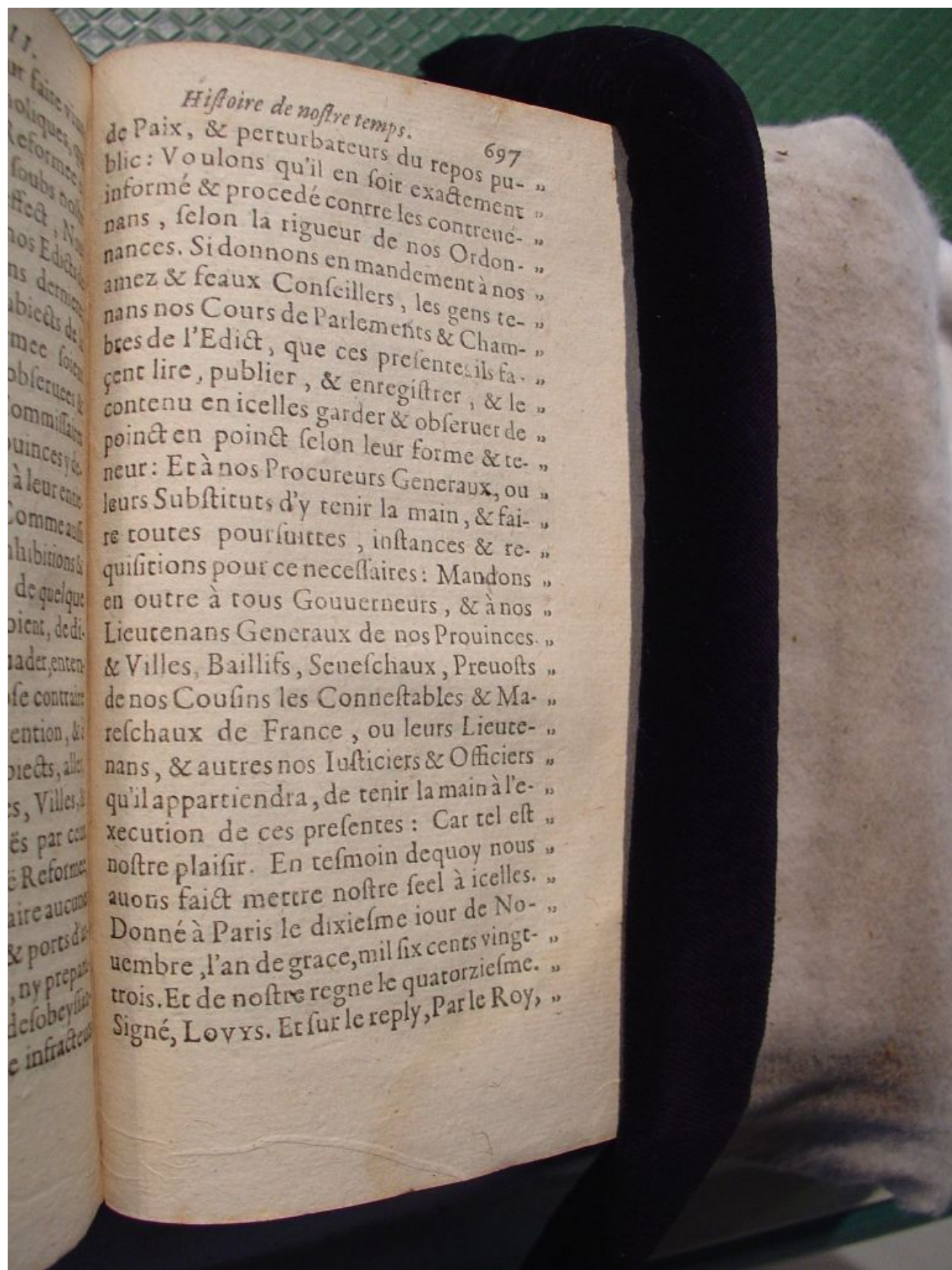
1623_696.jpg



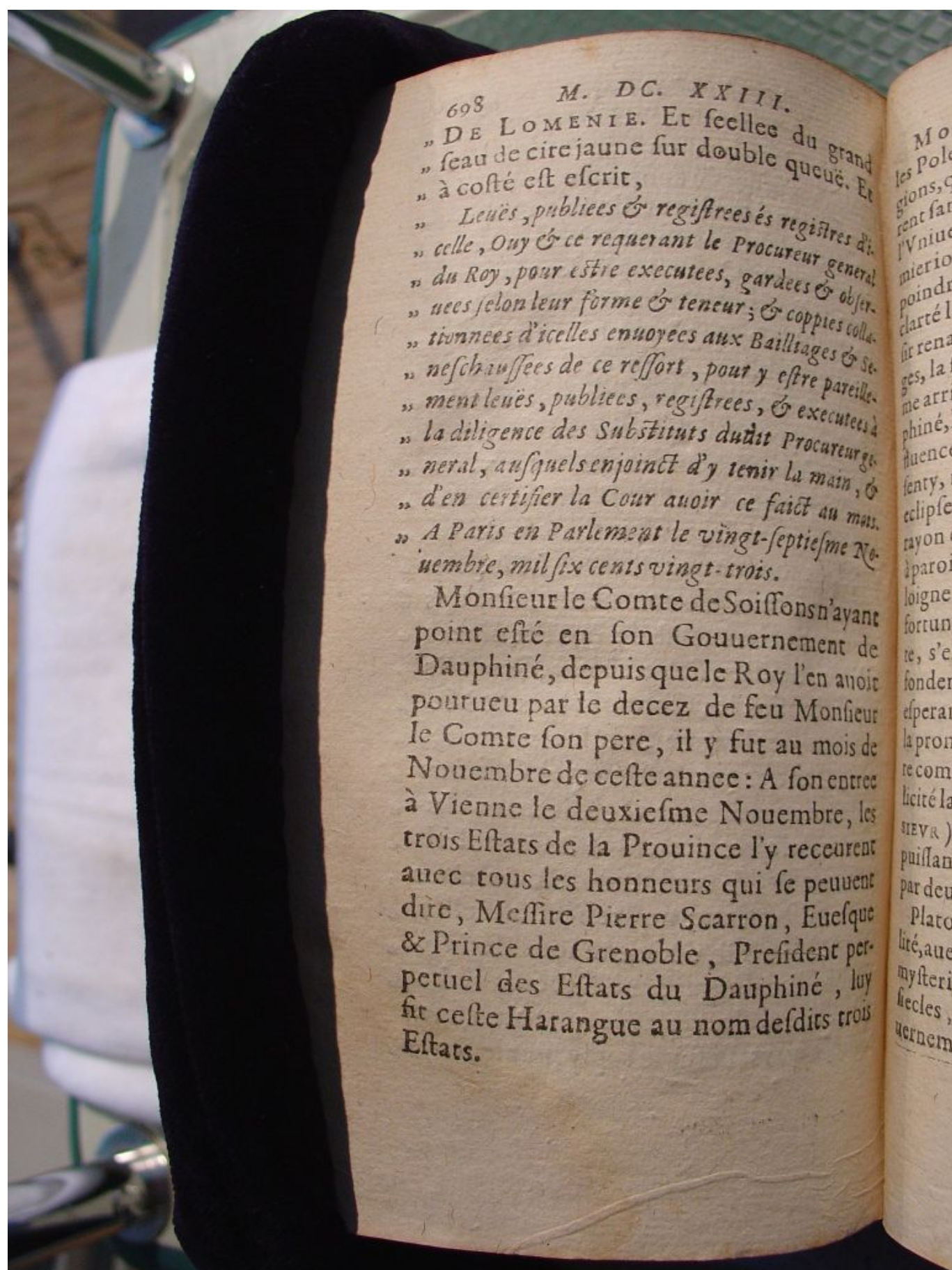
696 M. DC. XXIII.
» vigilance accoustumee, pour faire viure
» tous nos subiects, tant Catholiques, que
» de la Religion pretenduë Reformee, que
» bonne vnion & concorde soubs nostre
» obeyssance: Et pour cest effect, Nous
» voulons & ordonnons que nos Edicts de
» Pacification & Declarations dernieres
» faictes en faueur de nos subiects de la
» Religion pretenduë Reformee soient
» inuiolablement gardees, obseruees &
» entretenues; Et que les Commissaires
» par nous deputez en nos Prouinces y de-
» meurent & resident iusques à leur entie-
» re & parfaicte execution: Comme aussi
» nous faisons tres-expresses inhibitions &
» deffenses à toutes personnes de quelque
» condition & qualité qu'ils soient, de di-
» re, escrire, suggerer, ny persuader, enten-
» dre, ny escouter aucune chose contraire
» à ceste bonne & droicte intention, & à
» la tranquillité de tous nos subiects, aller,
» ny enuoyer par nos Prouinces, Villes, &
» Assemblies qui seront tenuës par ceux
» de ladite Religion pretenduë Reformee,
» pour le mesme effect, ny de faire aucunes
» leues de deniers, achapts, & ports d'ar-
» mes, arremens, Assemblies, ny prepara-
» tifs de guerre, sur peine de desobeyssan-
» ce, & d'estre punis comme infracteurs

de Paix,
blic: Vo
informé
nans, se
nances.
amez &
nans no
bres de
gent lire
contenu
point e
neur: E
leurs Su
re toute
quisition
en outr
Lieuten
& Ville
de nos C
reschau
nans, &
qu'il app
xecutio
nostre p
auons f
Donné
uembre
trois. Et
Signé, L

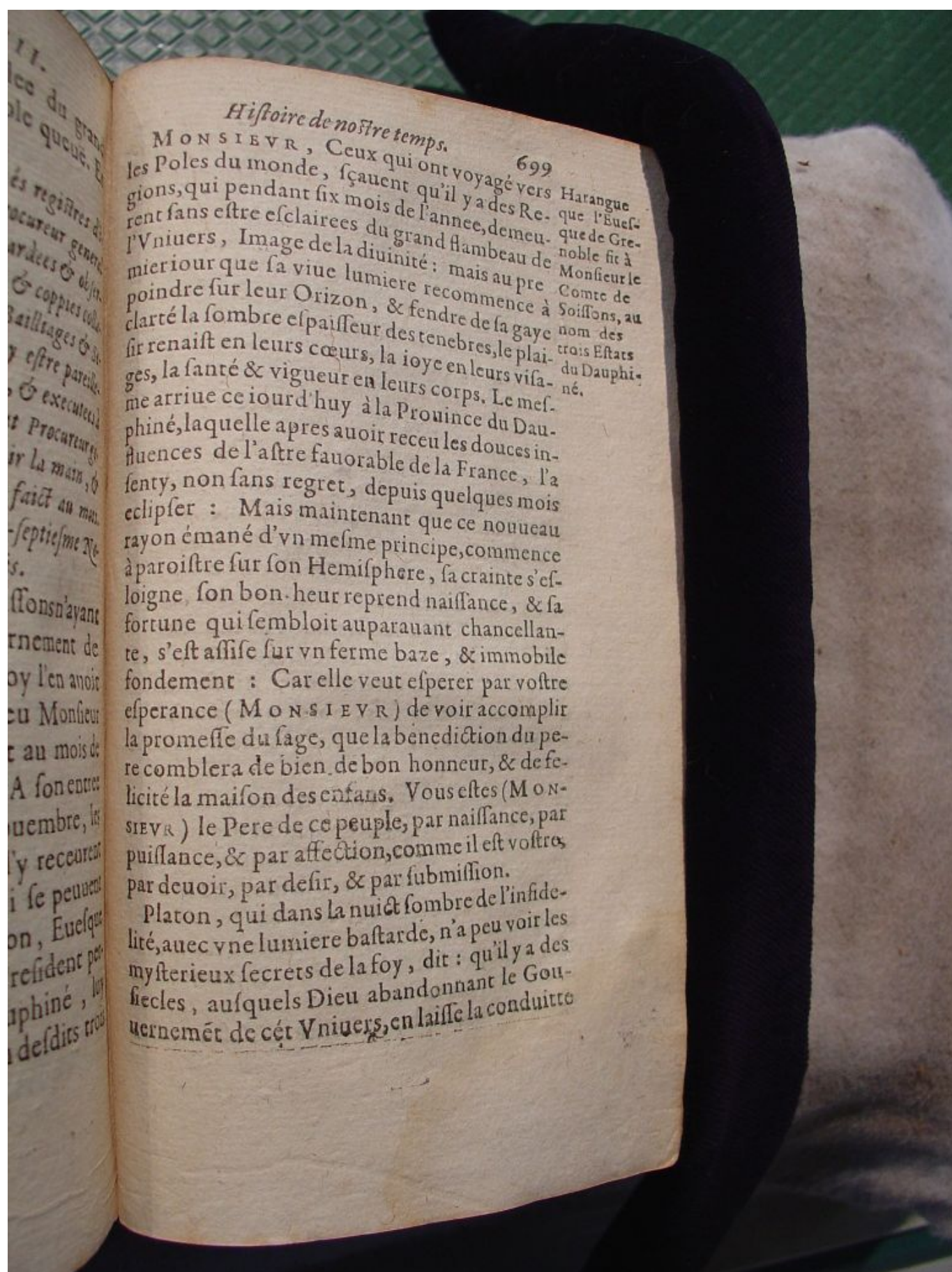
1623_697.jpg



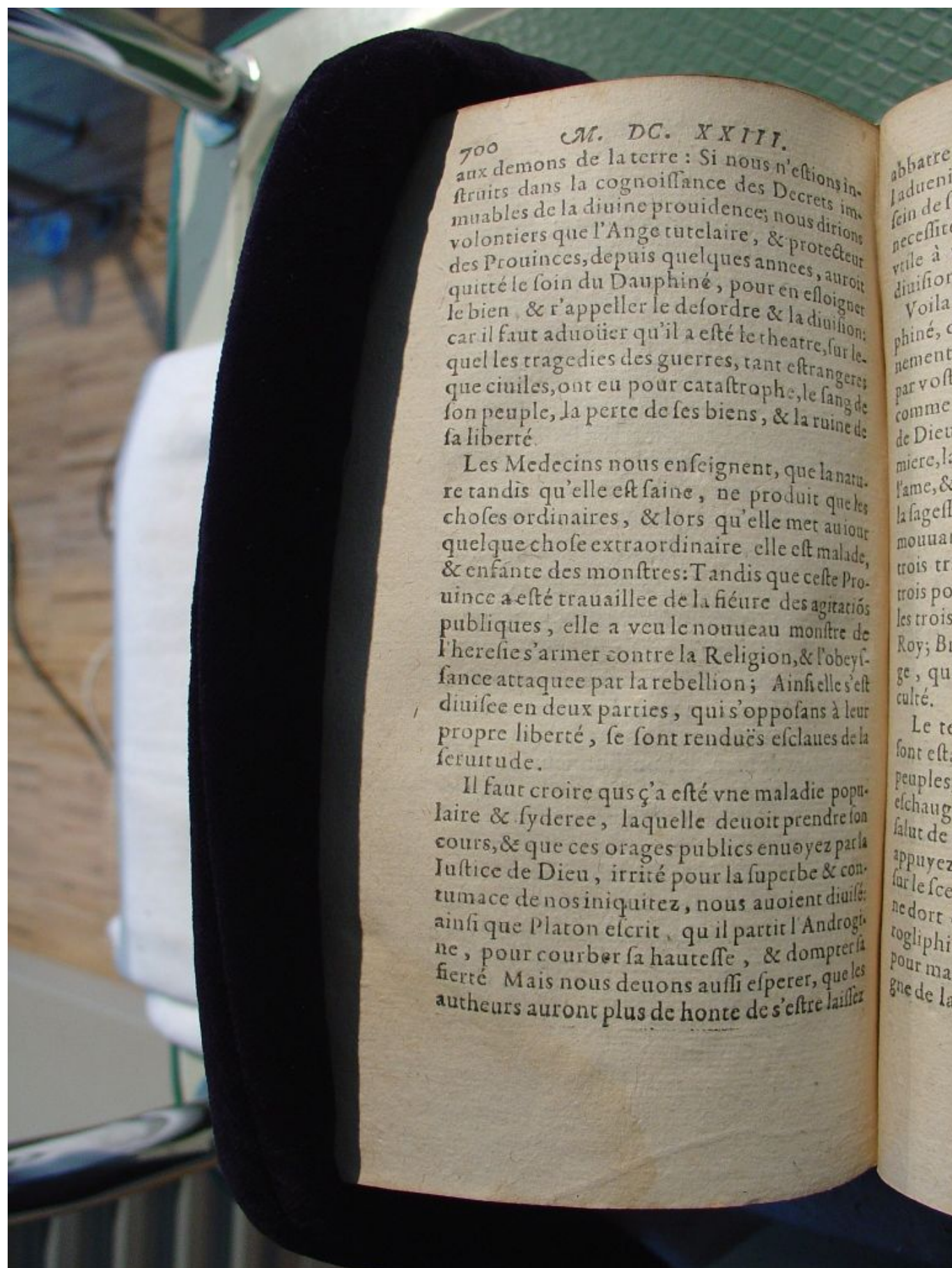
1623_698.jpg



1623_699.jpg



1623_700.jpg



700 M. DC. XXIII.
aux demons de la terre : Si nous n'estions in-
struits dans la cognoissance des Decrets im-
muables de la diuine prouidence; nous dirions
volontiers que l'Ange tutelaire, & protecteur
des Prouinces, depuis quelques annes, auroit
quitté le soin du Dauphiné, pour en esloigner
le bien & r'appeller le desordre & la diuision:
car il faut aduoüer qu'il a esté le theatre, sur le-
quel les tragedies des guerres, tant estrangeres
que ciuiles, ont eu pour catastrophe, le sang de
son peuple, la perte de ses biens, & la ruine de
sa liberté.

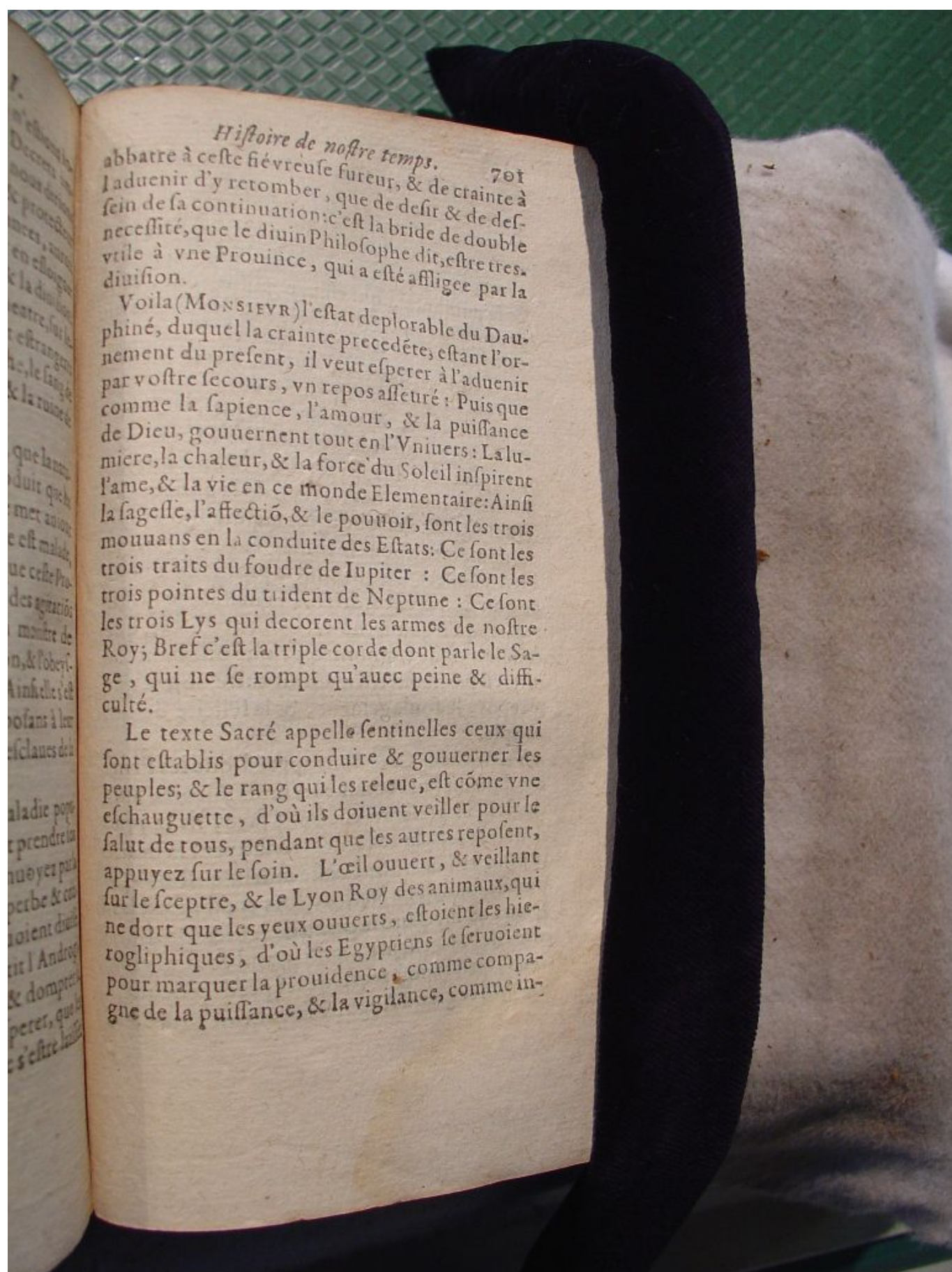
Les Medecins nous enseignent, que la natu-
re tandis qu'elle est saine, ne produit que les
choses ordinaires, & lors qu'elle met au iour
quelque chose extraordinaire elle est malade,
& enfante des monstres: Tandis que ceste Pro-
uince a esté trauaillee de la fiéure des agitations
publiques, elle a veu le nouveau monstre de
l'heresies' armer contre la Religion, & l'obey-
sance attaquée par la rebellion; Ainsi elle s'est
diuisee en deux parties, qui s'opposans à leur
propre liberté, se sont renduës esclaves de la
seruitude.

Il faut croire que ç'a esté vne maladie popu-
laire & sydere, laquelle deuoit prendre son
cours, & que ces orages publics enuoyez par la
Iustice de Dieu, irrité pour la superbe & con-
tumace de nos iniquitez, nous auoient diuise:
ainsi que Platon escrit, qu'il partit l'Androgi-
ne, pour courber sa hauteffe, & dompter sa
fierté Mais nous deuons aussi esperer, que les
autheurs auront plus de honte de s'estre laissés

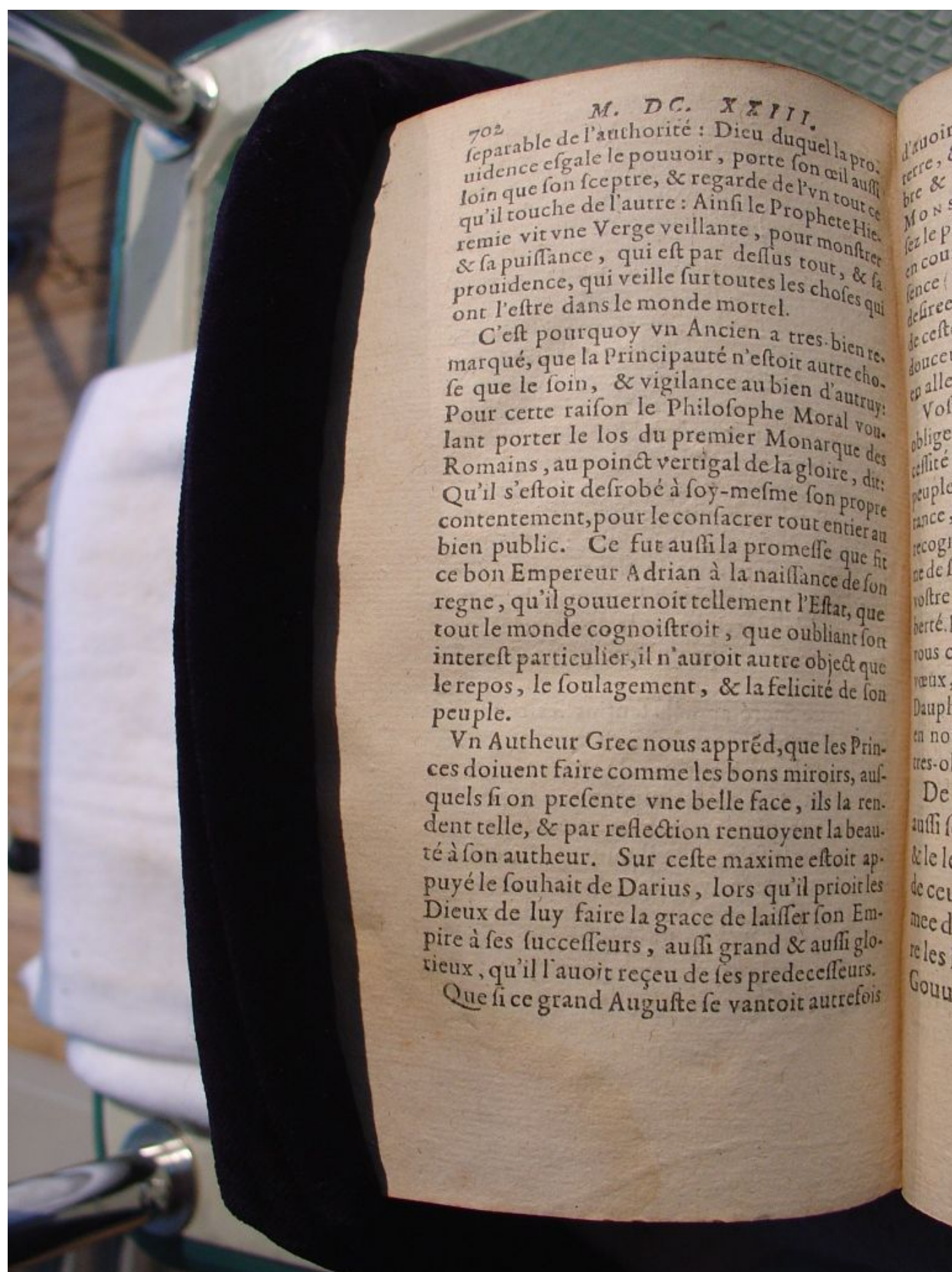
abbatre
l'adueni
sein de
nécessité
vile à
diuision
Voilà
phiné, d
nement
par vost
comme
de Dieu
miere, la
l'ame, &
la sageff
mouuar
trois tra
trois po
les trois
Roy; Br
ge, qui
culté.

Le te
sont esta
peuples;
eschaug
salut de
appuyez
sur le sce
ne dort
roglyphic
pour ma
gne de la

1623_701.jpg



1623_702.jpg



M. DC. XXIII.

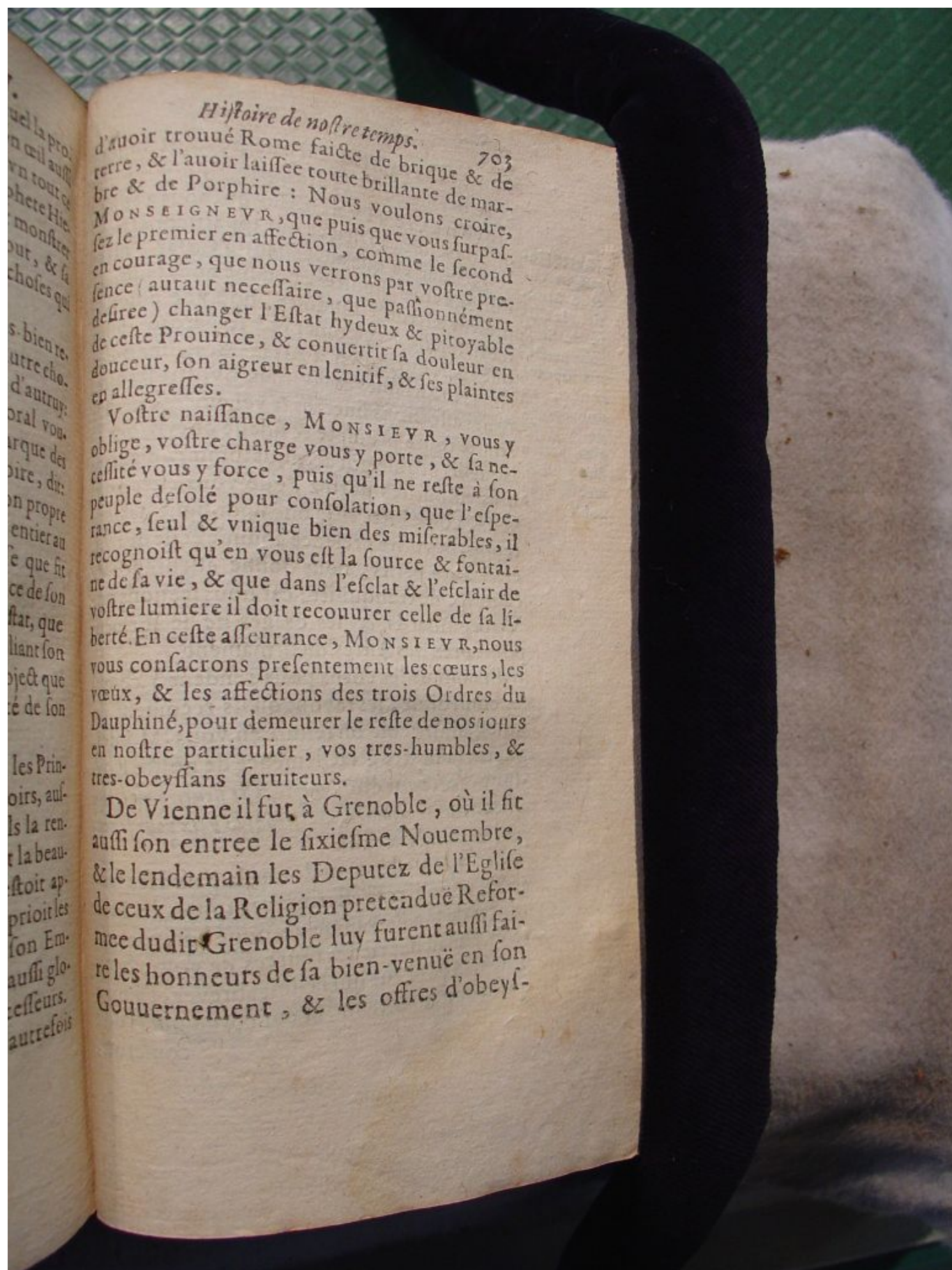
702
separable de l'autorité : Dieu duquel la pro-
vidence esgale le pouuoir, porte son œil aussi
loin que son sceptre, & regarde de l'un tout ce
qu'il touche de l'autre : Ainsi le Prophete Hie-
remie vit vne Verge veillante, pour monstree
& sa puissance, qui est par dessus tout, & sa
providence, qui veille sur toutes les choses qui
ont l'estre dans le monde mortel.

C'est pourquoy vn Ancien a tres-bien re-
marqué, que la Principauté n'estoit autre cho-
se que le soin, & vigilance au bien d'autrui.
Pour cette raison le Philosophe Moral vou-
lant porter le los du premier Monarque des
Romains, au poinct vertigal de la gloire, dit:
Qu'il s'estoit desrobé à soy-mesme son propre
contentement, pour le consacrer tout entier au
bien public. Ce fut aussi la promesse que fit
ce bon Empereur Adrian à la naissance de son
regne, qu'il gouvernoit tellement l'Estat, que
tout le monde cognoistroit, que oubliant son
interest particulier, il n'auroit autre object que
le repos, le soulagement, & la felicité de son
peuple.

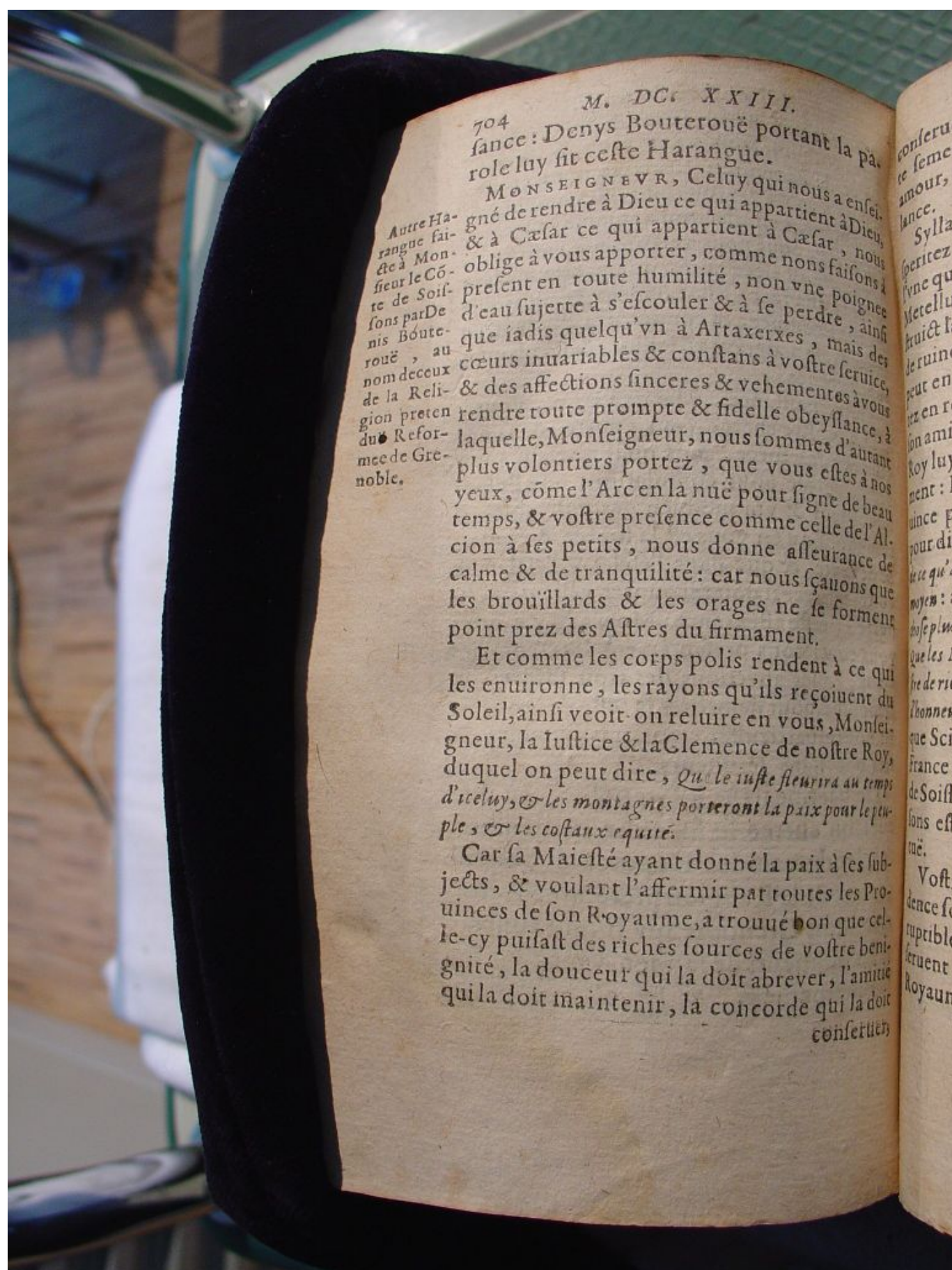
Vn Auteur Grec nous apprend, que les Prin-
ces doiuent faire comme les bons miroirs, aus-
quels si on presente vne belle face, ils la ren-
dent telle, & par reflection renuoyent la beau-
té à son auteur. Sur ceste maxime estoit ap-
puyé le souhait de Darius, lors qu'il prioit les
Dieux de luy faire la grace de laisser son Em-
pire à ses successeurs, aussi grand & aussi glo-
rieux, qu'il l'auoit receu de ses predecesseurs.

Que si ce grand Auguste se vantoit autrefois

1623_703.jpg



1623_704.jpg



Autre Harangue faite à Monsieur le Comte de Soissons par Denys Bouteroue, au nom de ceux de la Religion prétendue Réformée de Grenoble.

M. DC. XXIII.

704
sance: Denys Bouteroue portant la parole luy fit ceste Harangue.

MONSIEUR, Celuy qui nous a enseigné de rendre à Dieu ce qui appartient à Dieu, & à César ce qui appartient à César, nous oblige à vous apporter, comme nous faisons à présent en toute humilité, non vne poignée d'eau sujette à s'escouler & à se perdre, ainsi que iadis quelqu'un à Artaxerxes, mais des cœurs invariables & constants à vostre service, & des affections sinceres & vehementes à vous rendre toute prompte & fidelle obeyssance, à laquelle, Monseigneur, nous sommes d'autant plus volontiers portez, que vous estes à nos yeux, cōme l'Arc en la nuë pour signe de beau temps, & vostre presence comme celle del'Alcion à ses petits, nous donne assurance de calme & de tranquillité: car nous scauons que les brouillards & les orages ne se forment point prez des Astres du firmament.

Et comme les corps polis rendent à ce qui les enuironne, les rayons qu'ils recoiuent du Soleil, ainsi veoit-on reluire en vous, Monseigneur, la Iustice & la Clemence de nostre Roy, duquel on peut dire, *Que le iuste fleurira au temps d'iceluy, & les montagnes porteront la paix pour le peuple, & les costaux equité.*

Car sa Maiesté ayant donné la paix à ses subiects, & voulant l'affermir par toutes les Provinces de son Royaume, a trouué bon que celle-cy puist des riches sources de vostre benigñité, la douceur qui la doit abreuer, l'amitié qui la doit maintenir, la concorde qui la doit conseruer

1623_705.jpg

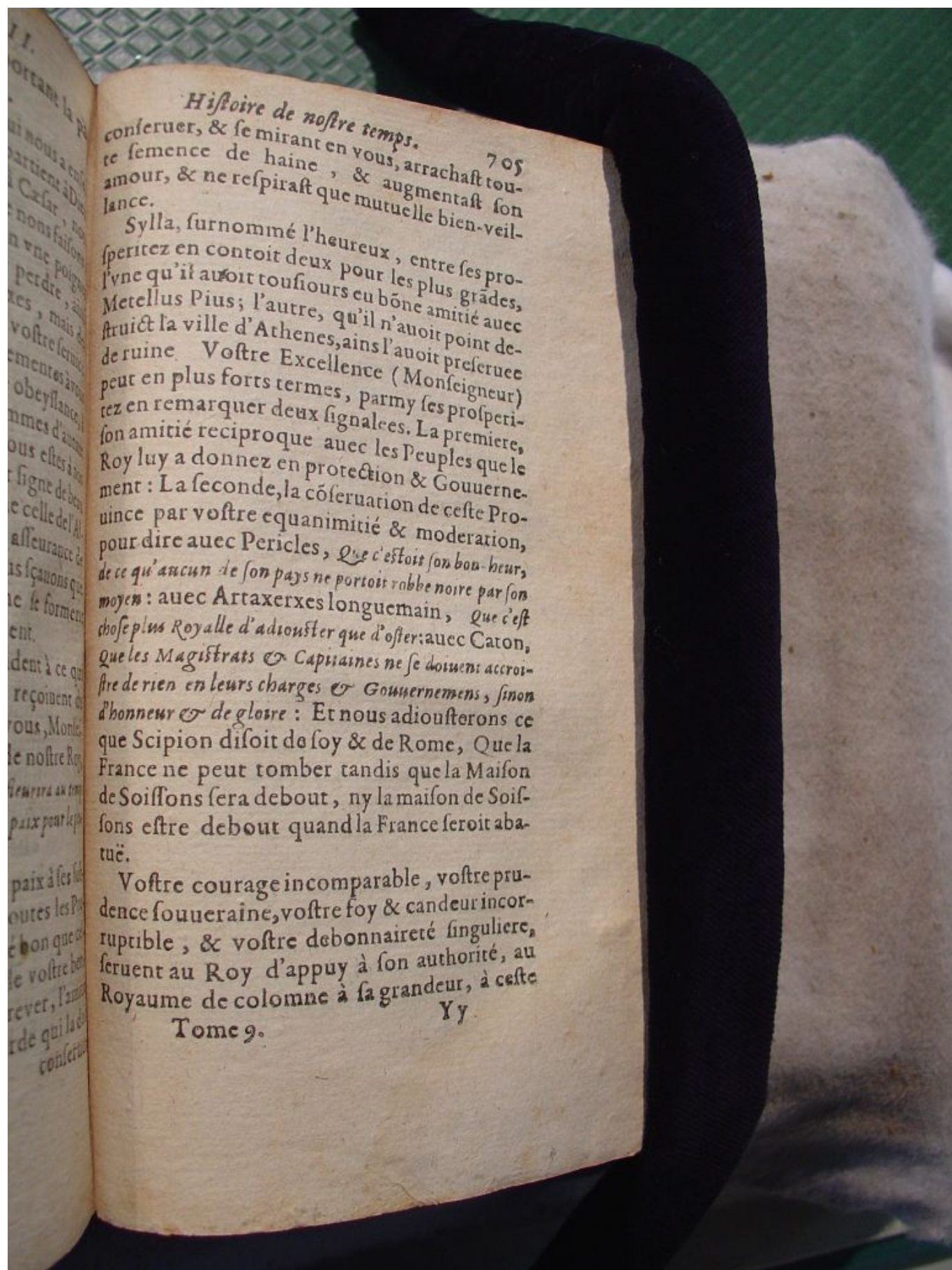


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan